



Etats-Unis : « Le réchauffement questionne la soutenabilité des aides fédérales aux agriculteurs »

Chercheur associé à EconomiX, Rémi Generoso s'est intéressé à l'impact du changement climatique sur les aides fédérales américaines aux agriculteurs. Il en ressort que les dépenses associées aux sécheresses devront plus que doubler. Entretien.

Vos derniers travaux portent sur l'impact du changement climatique sur les aides fédérales aux fermiers américains. Pourquoi ce choix ?

Ma collègue Cécile Couharde et moi-même animons depuis plusieurs années un séminaire intitulé ClimatiX. Destiné aux doctorants, il se concentre sur l'économie du climat. Au fil des sessions, nous avons été particulièrement attirés par l'abondance et la qualité des données économiques et climatiques disponibles aux États-Unis. Cela nous a permis d'explorer en détail ce territoire. Cela s'avère d'autant plus intéressant que la littérature économique s'est jusqu'ici plutôt concentrée sur l'analyse de l'impact du changement climatique sur les pays en développement, très vulnérables. Or, il ne faut pas non plus sous-estimer l'exposition des pays développés à ces risques.

C'est donc le cas notamment des agriculteurs américains...

Absolument. De nombreux rapports indiquent qu'il faut s'attendre à une augmentation des sécheresses à travers les États-Unis, ce qui pourrait durement impacter certaines régions où l'agriculture est dominante. Nous avons cherché à mesurer les conséquences du dérèglement climatique sur les dispositifs fédéraux de soutien aux revenus des agriculteurs. C'est un sujet encore peu exploré, la majorité de la littérature économique s'étant concentrée sur l'analyse des conséquences du changement climatique sur les rendements et les revenus des agriculteurs.

Comment avez-vous procédé ?

Pour réaliser des projections climatiques précises, il est crucial de prendre en compte la variabilité climatique naturelle.

Sans cela, il est difficile de distinguer les événements qui ne sont pas considérés comme « normaux ». Nous avons entrepris un travail considérable pour calibrer des indicateurs de sécheresse sur une longue période, remontant jusqu'aux années 1950. Ces indicateurs sont basés sur des données de réanalyse climatique et sont projetés à l'horizon 2060 en utilisant 20 modèles climatiques régionaux.

En parallèle, nous avons examiné les programmes fédéraux d'aides aux agriculteurs depuis 2002, en utilisant des données de recensement agrégées au niveau des comtés pour les 48 États qui forment la partie continentale des États-Unis, excluant ainsi l'Alaska et Hawaï. Il est essentiel d'avoir des données spatiales précises, car l'attribution des aides fédérales varie grandement en fonction des territoires et des types de cultures.

Avec ces données financières et écologiques, vous avez donc pu faire des projections sur les montants d'aides futurs...

Exact. Pour mesurer les coûts futurs liés au réchauffement, nous avons mené une étude contrefactuelle, en supposant que les agriculteurs continuent à cultiver demain comme ils le font aujourd'hui. Sous cette hypothèse, nous sommes arrivés à la conclusion que le montant des aides fédérales liées à la sécheresse allait, en moyenne, plus que doubler, passant de 55 dollars par exploitation et par an sur la période 2002-2017 à 116 dollars sur la période 2030-2059. En tenant compte des incertitudes statistiques et climatiques des modèles, ce montant pourrait même atteindre 130 dollars. Ces chiffres moyens masquent d'importantes disparités selon les territoires. Ils posent la question de la soutenabilité des aides fédérales aux agriculteurs face au réchauffement climatique.

Dans quels endroits faut-il s'attendre à des répercussions majeures ?

La Corn Belt, cette immense « ceinture de maïs » située dans le Midwest américain, pourrait connaître des coûts considérables, même si elle est potentiellement moins touchée par la sécheresse que d'autres régions. Pourquoi ? Principalement parce que la Corn Belt des États-Unis est la plus grande zone de culture du maïs et du soja. Elle représente environ un tiers de la production mondiale de ces cultures et une proportion importante du maïs et du soja qui y sont cultivés est utilisée pour nourrir le bétail. Par conséquent, tout choc sur les prix ou les quantités aurait inévitablement un impact sur toute la filière animale, ce qui fait de ces cultures une priorité pour la protection fédérale. Le Texas constitue un autre endroit à observer de près. Il s'agit de l'État où l'augmentation des aides due au réchauffement climatique devrait être la plus significative. Toutefois, les résultats de notre analyse climatique multi-modèles montrent une plus grande incertitude sur l'ensemble de cet État, ce qui incite à mener des études plus localisées

Document de travail

The financial cost of stabilizing US farm income under climate change

